

PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Quotidienne.

Un An 6 Mois 3 Mois 1 Mois
 POUR LES ETATS-UNIS.....\$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00
 POUR L'ETRANGER.....\$15.00 \$7.50 \$3.75 \$1.25

Les abonnements se paient invariablyment d'avance.

Le Numéro



Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Hebdomadaire.

Un An 6 Mois 3 Mois 1 Mois
 POUR LES ETATS-UNIS.....\$3.00 \$1.50 \$0.75 \$0.25
 POUR L'ETRANGER.....\$4.00 \$2.00 \$1.00 \$0.35

Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

Journal Français Quotidien.

NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 8 AOUT 1906

Fondé le 1er Septembre 1827

PELERINAGES ROMANESQUES.

VIZILLE.

A l'extrémité du val de Vaulnavays, en Dauphiné, peu en amont du confluent de la Romanche et du Drac, dominant la Romanche voisine dont les eaux glauques et transparentes gardent jusque dans la vitre et la pureté des glaciers de l'Oisans qui limentent avant qu'elle se confonde avec le Drac au cours trouble, tourmenté et changeant, le château de Vizille dresse l'énorme masse de ses pierres grises. Deux incendies ont consumé des corps de logis, sans réussir à diminuer son aspect de puissance. Du côté du parc, l'étang qui le reflète double encore ses tours et ses bâli-mens, carrez et ses rampes de cet escalier en N qui n'est si heureusement enjambé par le pont de la Vierge. Ce parc est d'une fraîcheur non pareille à cause des eaux vives qui prennent naissance à son extrémité et qui le parcourent avec une nonchalante abondance de sorte que les arbres y poussent à merveille et même font un entrelacs de branches au-dessus de l'allée dite "des soupies" pour favoriser les rendez-vous amoureux. Quant à l'intérieur du château, il n'est que déception : des meubles vulgaires ou rapportés, des numéros désignent les chambres quand ce ne sont pas des indications plus complètes, et l'on découvre dans un pan de mur un ascenseur. Déjà une horrible installation de lampes électriques déshonorait l'escalier extérieur.

Car l'histoire de Vizille était devenue un hôtel. C'est un hôtel que l'on met aujourd'hui en vente sans pouvoir trouver d'acquéreur. Vizille s'offre vainement. Mais qui se chargerait d'occuper à lui seul un immeuble aussi colossal ? Un roi et une assemblée, en l'habitant successivement, lui ont donné ses vrais maîtres. Ce sont des pré-législateurs qui ne se lassent pas de voter des décrets.

Le roi qui le bâtit, c'est le comte de Lesdiguières qui gouverna le Dauphiné en souverain et qui s'intitulait "le roi des montagnes". Vizille est un monument d'orgueil. Une émotion d'enfance, une aventure de jeunesse deviennent parfois le trait principal d'une biographie, celui qui commande ou accentue tous les autres. Pour comprendre la vie de Lesdiguières et la construction de Vizille, une anecdote suffit. Le fameux comte est issu d'une petite famille de gentilshommes qui remplissaient la charge de notaire dans le Champaur, mais sa mère est une Castellane. Il a joué tout petit à la guerre avec les paysans, mais il a été élevé aux universités d'Avignon et de Paris où il a respiré les idées nouvelles, c'est-à-dire l'influence protestante. Cet étudiant qui revient aux montagnes natales, il a pris confiance dans son libre jugement et n'admet rien au-dessus de sa volonté individuelle. La nuit le surprend dans son voyage de retour, près du château d'un parent. Il y va sonner. Ce parent qui est riche traite de nombreux amis. Il reçoit sans plaisir le jeune homme mal accouturé et peu reluisant, le fait manger à part et l'expédie au grenier. Cette nuit-là, sur sa mauvaise couchette, Lesdiguières, pleurant de rage et d'envie, construisit le fameux Vizille dans sa cervelle révoltée.

Voyez comme à la faveur de ce petit incident tout s'éclaircit dans son existence. Il rejette la tradition catholique, la charge héréditaire. Il se donne à la Réforme quand les seules conséquences pratiques des faits le préoccupent, et point du tout les tourments de conscience, et il entre aux armées, bien résolu à profiter des troubles et des agitations. En ce temps-là le peuple est "désnué de sa graisse, de sa chair et de son sang" ce n'est donc pas un seigneur qu'il ira. Ou plutôt il saura l'exploiter tout en montrant ses dons supérieurs de commandement et d'administration. Et par son obéissance — si le mot n'est pas encore inventé, cette sorte de vanité n'est pas alors inconnue — par son ambition et par intérêt, il épouse Claudine de Béranger, qui est riche et de bonne naissance.

Rien ne sert plus à comprendre.

l'histoire que les portraits de ses personnages. On voit Lesdiguières au musée de Grenoble, faisant pendant à Henri IV. C'est un long soldat maigre, cuirassé et botté, la main gauche sur un bâton noueux, la droite sur la hanche, et dont la figure terne de militaire fatigué contraste avec l'œil vif et la bouche sarcastique du Béarnais. Mais l'attitude révèle l'orgueil. Il n'est pas jusqu'au petit nez, moins haut que sa jambe, qui ne soit là pour montrer sa taille. Et ce visage de ferre brutal paraît, si on l'examine davantage, combiné, astucieux, obstiné. Pour Claudine de Béranger, il la fait chercher au château de Sassenage qui est demeuré dans la famille, sa figure allongée est sans beauté, mais froide et distinguée. Grande dame certes, et capable de supporter avec dignité les déconvenues et les revers, mais peu faite pour inspirer ou ressentir l'amour, elle représente le mariage de convenance, le mariage qu'on subit sans agrément.

Un autre portrait complètera cette galerie, celui de Marie Vignon qui est aussi au musée de Grenoble. Elle est d'un panache dans la salle de sculpture. Elle n'a pas plus de séduction que Claudine de Béranger, mais comme on la devine plus dangereuse, moins molle, plus avide et plus noyée ! Les sourcils hauts, le nez raide et gourmé dans le costume empesé, elle n'a pas l'air d'une femme née dans le luxe. Mais elle a obtenu ce qu'elle convoitait, son air est satisfait, suffisant même, et implacable. Triste visage d'ambitieux dont le succès cache à peine des habitudes rampantes et de louches menées, Marie Vignon — était femme d'un marchand de soie de Grenoble. Elle devient la maîtresse de Lesdiguières quand il était déjà vieux mais presque roi du Dauphiné. Le temps n'était plus du petit gentilhomme que l'on n'invite pas à souper. Le chef protestant avait conquis la gloire par toute une série de campagnes heureuses où il se révéla infatigable et montrait un sang-froid que le plus proche danger n'altérait pas. Vainqueur de Charles-Emmanuel, duc de Savoie, il avait poursuivi ses conquêtes jusque dans le Piémont, et pour le récompenser de tant de services, le Roi l'avait nommé lieutenant général du Dauphiné, puis maréchal. Dans la paix, il multipliait les travaux d'embellissement et de défense, et poursuivait la conciliation religieuse avec cet esprit tolérant qui est naturel à ceux dont les convictions ne dépassent pas le domaine matériel. Et il employait avec magnificence la fortune la plus mal acquise, fruit de pillages et de concussions, de confiscations religieuses et d'injustes contributions de guerre. A Grenoble il édifiait un hôtel dont subsiste une tour dans l'hôtel de ville actuel, et dont les jardins servent aujourd'hui de promenade publique. Enfin il construisait l'énorme Vizille à quoi les paysans travaillaient par force, car leur redoutable maître savait manier l'éloquence avec une conviction qu'on ne saurait dépasser. "Viendrez ou brûlerez", avait-il dit simplement. Les fermes de la vallée perdaient leurs chevelures à porter des pierres sous le soleil. Et le diable même était utilisé, puisque la légende veut que le mur de clôture du parc soit son œuvre. Par un marché conclu avec Lesdiguières qui promettait son âme, le malin devint bâtir ce mur avant que le propriétaire de Vizille eût achevé sur son cheval le tour du domaine. Ce fut une lutte de vitesse. A mesure que le cavalier avançait le mur se dressait. Mais d'un dernier saut Lesdiguières précéda le dernier pan ! La queue de son cheval fut prise et d'un coup d'épée il la trancha. Il dupa ainsi jusqu'au diable.

Tel était le terrible homme qui convoitait la femme d'un marchand. Après la mort de Claudine de Béranger, il installa sa maîtresse dans une belle maison du quartier de Villerest. Puis son médecin l'ayant engagé à la prendre avec lui "par des raisons tirées de sa complexion naturelle" (il avait passé la soixantaine), il s'y décida, fit assassiner le mari peu complaisant, légitima ses filles adultères, et finit par épouser Marie Vignon qui dès le début avait poursuivi ce but obstinément. Patient, Claudine de Béranger l'a reconquis après la mort : n'occupe-t-il pas sa place au caveau de Béranger, dans la petite chapelle de Sassenage ?

Propriété du duc de Créquy qui avait épousé la fille de Lesdiguières, le château de Vizille passa ensuite au duc de Villeroi, qui le vendit au manufacturier Claude Penier, père de Gaspard Penier. Le 21 juillet 1788, Claude Penier y recevait les cinq cent quarante membres des Etats du Dauphiné qui, après les émeutes, n'avaient pu se réunir à Grenoble. La séance dura dix-neuf heures, de huit heures du matin le 21 à trois heures du matin le 22. On y rédigea un programme politique dont l'application aurait pu retarder la Révolution. Ce fut l'œuvre en grande partie de ce Mousnier que Mme de Staël trouvait "passionnément raisonnable", double épithète qui convient presque toujours aux grands hommes des pays qui servent de frontières ou que leur configuration voue aux difficultés d'existence, parce que ces hommes-là, pour accomplir quelque œuvre, doivent s'abandonner leur violence de caractère à des buts possibles, définitifs, pratiques.

Après l'assemblée, Vizille redevenait château de plaisance. Mais sa masse inquiète est une gêne. Le comte et Marie Vignon, cinq cent quarante députés, ce sont là des commensaux encombrants, sans compter les montagnes voisines qui l'enserrent comme une proie, et le bruit de la Romanche qui se précipite pour se perdre à peu de distance — comme en usent les hommes avec la vie.

HENRY BORDEAUX.

quartier de Villerest. Puis son médecin l'ayant engagé à la prendre avec lui "par des raisons tirées de sa complexion naturelle" (il avait passé la soixantaine), il s'y décida, fit assassiner le mari peu complaisant, légitima ses filles adultères, et finit par épouser Marie Vignon qui dès le début avait poursuivi ce but obstinément. Patient, Claudine de Béranger l'a reconquis après la mort : n'occupe-t-il pas sa place au caveau de Béranger, dans la petite chapelle de Sassenage ?

Propriété du duc de Créquy qui avait épousé la fille de Lesdiguières, le château de Vizille passa ensuite au duc de Villeroi, qui le vendit au manufacturier Claude Penier, père de Gaspard Penier. Le 21 juillet 1788, Claude Penier y recevait les cinq cent quarante membres des Etats du Dauphiné qui, après les émeutes, n'avaient pu se réunir à Grenoble. La séance dura dix-neuf heures, de huit heures du matin le 21 à trois heures du matin le 22. On y rédigea un programme politique dont l'application aurait pu retarder la Révolution. Ce fut l'œuvre en grande partie de ce Mousnier que Mme de Staël trouvait "passionnément raisonnable", double épithète qui convient presque toujours aux grands hommes des pays qui servent de frontières ou que leur configuration voue aux difficultés d'existence, parce que ces hommes-là, pour accomplir quelque œuvre, doivent s'abandonner leur violence de caractère à des buts possibles, définitifs, pratiques.

Après l'assemblée, Vizille redevenait château de plaisance. Mais sa masse inquiète est une gêne. Le comte et Marie Vignon, cinq cent quarante députés, ce sont là des commensaux encombrants, sans compter les montagnes voisines qui l'enserrent comme une proie, et le bruit de la Romanche qui se précipite pour se perdre à peu de distance — comme en usent les hommes avec la vie.

HENRY BORDEAUX.

DEPECHEES TELEGRAPHIQUES

Fin de la grève générale en Russie.

St-Petersbourg, 7 août — Le Conseil des ouvriers a décidé de mettre fin à la grève générale à St-Petersbourg. Cette résolution ne s'étend pas aux provinces, mais il est à prévoir que les ouvriers de Moscou et autres grandes villes de l'intérieur suivront l'exemple de leurs collègues de St-Petersbourg.

Les leaders ouvriers se rendent compte que le moment a été mal choisi pour décréter la grève générale, car la grande majorité des ouvriers n'a pas répondu à leur appel.

Le gouvernement qui avait pris toutes les précautions nécessaires pour faire face à un soulèvement ouvrier est heureux de cette victoire remportée sans effusion de sang.

Moscou, 7 août — La ville est parfaitement calme aujourd'hui. Le refus du comité central des employés de chemins de fer d'ordonner une suspension du travail a été une surprise désagréable pour les leaders ouvriers et mettra probablement fin à la grève générale.

Plusieurs fabricants ont repris le travail aujourd'hui et les usines de lumière électrique sont de nouveau en opération.

Les organisateurs de la grève sont vivement déçus de ce peu de réussite de leurs projets et rejettent le blâme sur les socialistes révolutionnaires.

Mort de William Imrie.

Liverpool, 7 août — William Imrie, un des fondateurs de la ligne white Star, est mort aujourd'hui à Liverpool.

EXCURSION ANNUELLE
SAMEDI, 18 AOUT.

Ashville et Retour.....\$14.00	Chicago et Retour.....\$15.00	Norfolk et Retour.....\$18.00
Lake Toxaway et Retour.....\$14.45	St-Louis et Retour.....\$12.00	Old Pt. Comfort et Retour.....\$18.00
Hot Springs, Vie. et Retour.....\$18.00	Cincinnati et Retour.....\$14.00	Ocean View et Retour.....\$18.00
Hot Springs, C. du N. et Retour.....\$14.00	Louisville et Retour.....\$12.00	Virginia Beach et Retour.....\$18.00
Mont Eagle et Retour.....\$11.40	Wrightsville, C. du N. et Retour.....\$18.00	White Sulphur Springs et Retour.....\$18.00

BON POUR PASSAGE DE RETOUR JUSQU'AU 2 SEPTEMBRE.

Chers Doyens jusqu'à Ashville sur les deux Trains celui du soir et celui du matin. Retenez maintenant votre place.

Meilleur Service Rapide Meilleure Ligne

Four Renseignements s'adresser au Bureau de la Vente des Billets, rues Commune et St-Charles, Bâtiment de l'Hôtel St-Charles, ou Phone Main 1003.

E. C. RUNTE, Agt. des Voyageurs en Ville. J. K. RIDGLEY, D. P. A. A. F. LADYER, Agt. des Billets en Ville

EXCURSION
18 AOUT,
RETOUR JUSQU'AU 2 SEPTEMBRE.

Quittera la Nouvelle-Orléans à 9:15 a. m., 7:10 p. m.

Chicago \$15.00,	Louisville \$12.00,
St-Louis \$12.00,	Cincinnati \$14.00,
Hot Springs, Vie., Norfolk, Vie.,	\$18.00
Old Point Comfort, Vie.	

Le Choix entre deux Superbes Trains pour l'Aller et le Retour.

HATEZ-VOUS DE VOUS PROCURER DES BILLETS ET DES LITS (BERTHS) POUR AVOIR UNE PLACE DE CHOIX.

Bureau de vente des Billets et L. C. 141 rue St-Charles. Phone Main 3619.
1er août — au 17 inc.

ANNUAL CHEAP
Round TRIP EXCURSION
August 18, '06. Return Limit September 2, '06.

CHICAGO, ILL. \$15.00	NORFOLK, VA. \$18.00
CINCINNATI, O. \$14.00	OCEAN VIEW, VA. \$18.00
ST. LOUIS, MO. \$12.00	OLD POINT, VA. \$18.00
LOUISVILLE, KY. \$12.00	VA. BEACH, VA. \$18.00
ASHEVILLE, N. C. \$14.00	ROANOKE, VA. \$18.00
HOT SPRINGS, N. C. \$14.00	HOT SPRINGS, VA. \$18.00
TATE SPRINGS, TENN. \$14.00	WHITE SULPHUR SPRINGS, W. VA. \$18.00
MONTEAIGLE, TENN. \$11.40	LAKE TOXAWAY, N. C. \$15.45

TRAINS LEAVE NEW ORLEANS 9:30 A. M., 7:10 P. M.
TICKET OFFICE: 211 ST. CHARLES ST. Telephone, Main 4462

PIANOS FISCHER
Un Piano de Haut Grade à Prix Modéré.

Plus de 120,000 Fabricés, Vendus et en Usage.
VENDU EN FACILES PAIEMENTS MENSUELS.

GRANDS SALES

Statistiques intéressantes.

Washington, 7 août — Le bureau de recensement a publié aujourd'hui un bulletin sur les statistiques de 1903 des villes ayant une population de plus de 30,000 âmes.

De ces villes qui sont au nombre de 151, New York a la plus grande étendue de terre, soit 209,218 acres. La Nouvelle Orléans vient ensuite avec 125,000 acres, puis vient Chicago qui a 114,932 acres de terre. Hoboken, avec 825 acres, a la plus petite superficie.

Le total des dépenses collectives des 151 villes pour l'année fiscale de 1904, à l'exclusion d'un département d'une ville à un autre, ont été de \$54,440,215, le montant pour New York seul étant de \$167,060,171, ou les trois dixièmes.

Les dépenses totales font voir une augmentation de \$7,108,713, ou 5.8 pour cent sur 1903 et de \$5,040,590, ou 18.1 pour cent sur 1902.

L'augmentation pour la seule ville de New York pendant les deux années finissant en 1904, a été de \$47,964,625 ou 44 pour cent de l'augmentation entière.

Le montant dépensé dans les 151 villes pour des travaux permanents dépasse de près de 6 pour cent celui de 1903.

Ben que la population de New York ne soit que le double de celle de Chicago, ses dépenses courantes sont quatre fois plus fortes.

Deux plus grandes villes après New York dépendent à elles toutes moins que la ville de New York.

Du total des dépenses courantes des 151 villes, 51.7 pour cent a été affecté aux salaires et aux gages 33.3 à d'autres frais.

De toutes les industries municipales la plus importante est celle des "water works". 108 des 151 villes en possèdent et ils constituent 63.9 pour cent de la valeur moyenne de toutes les propriétés industrielles municipales.

Les villes d'une population excédant 100,000 âmes, et ne possédant pas leurs "water works" étaient San Francisco la Nouvelle-Orléans, Omaha, New Haven, St. Joseph, Scranton et Paterson.

La moitié environ de \$3,000,000 placés dans les usines d'éclairage électrique était rapportée par Chicago.

Presque toute la somme de \$32,000,000 placée dans les usines de gaz était portée au compte de Philadelphie.

Les agitateurs en Russie.

St-Petersbourg, 7 août — Le "Novoye Vremya" publie aujourd'hui une dépêche de Reval annonçant que deux des trois agitateurs civils arrêtés à bord du croiseur "Pamyar Azova" sont des Israélites.

La conférence Pan-Américaine de Bio.

Rio de Janeiro, 7 août — La conférence a adopté aujourd'hui à l'unanimité le projet d'arbitrage.

Tous par des Russes.

Harbin, Mandchourie, 7 août — Une troupe de bandits chinois qui se livrait au pillage le long de la rivière Sungari a été bombardée par une canonnière russe hier. Nombre des bandits ont été tués.

Assemblée des directeurs du Panama.

Washington, 7 août — Les directeurs de la Compagnie du chemin de fer de Panama s'assembleront à New York le 13 août.

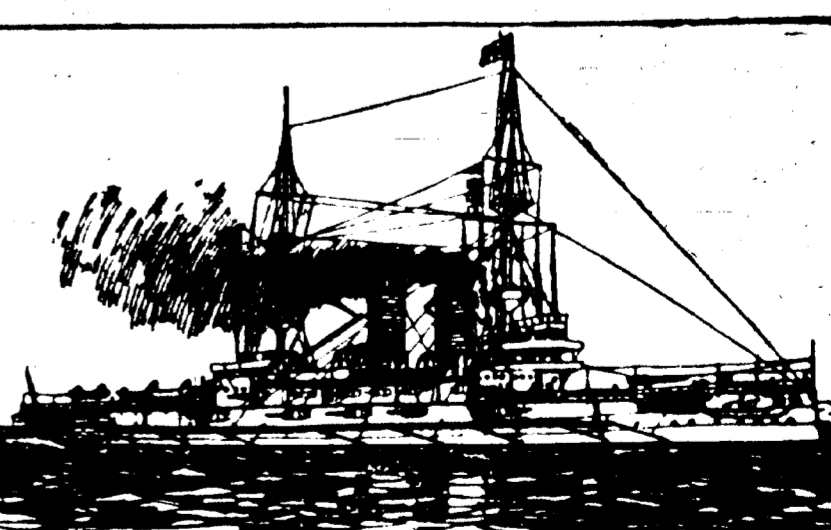
Vapeur échoué.

Calumet, Michigan, 7 août — Le vapeur "Japan" appartenant à la ligne américaine s'est échoué ce matin dans la baie d'Huron.

Départ de M. Root pour Santos.

Sao Paulo, Brésil, 7 août — Le secrétaire Root est parti ce matin à 9 heures pour Santos où il s'est embarqué à bord du croiseur "Charleston" qui a immédiatement levé l'ancre à destination de Montevideo, Uruguay.

Le "Charleston" est escorté par des navires de guerre brésiliens et argentins.



Benfonnement du cuirassé japonais "Mikasa"

Tokio, 7 août — Une dépêche parvenue aujourd'hui de Sasebo annonce que le cuirassé "Mikasa" qui avait coulé au large de ce port au mois de septembre dernier, à la suite d'une explosion, a finalement été remorqué à terre d'hui après plusieurs tentatives infructueuses.

qui avait coulé au large de ce port au mois de septembre dernier, à la suite d'une explosion, a finalement été remorqué à terre d'hui après plusieurs tentatives infructueuses.